

[Text]

**Mr. Horner:** Yes, that is fine.

**Mr. Daubney:** It will read "to promote, encourage or advocate".

**The Chairman:** All right.

Amendment agreed to.

**Mr. Daubney:** The definition of "illicit drug" that gave concern to the Canadian Pharmaceutical Association is a matter that we should think about again before we adopt the bill. We want to make sure that it is not too broad. Particularly in conjunction with the use of the definition of "instruments for illicit drug", it catches legitimate articles. Drugs that it referred to in this definition as "prohibited or controlled" under these two statutes can be prescribed legally. What we are trying to get at is the unauthorized use of these drugs. The problem is that there really are no illicit drugs per se. There is the illicit use of drugs under these acts.

**Mr. Nunziata:** Marijuana is not lawful in any circumstance, is it?

**Mr. Daubney:** I am not sure, but I am advised that cocaine could be prescribed by a physician, for example, in unusual circumstances. Certainly, there are many such drugs. The danger is that we have come up with a new scheme in this bill. It gets away from the notion of illegal use and actually talks about the drug itself, which is not technically, I am advised, illicit under either of the two acts that were referred to.

• 1200

Now without changing the whole scheme of the bill to take out the definition of "illicit drug" and replace it with the words "illicit use of the drug", maybe we can deal with the problem by trying to adopt the wording suggested by the pharmaceutical association in the definition of "illicit drug" at the bottom of page 2 of their letter, "other than in compliance with the Food and Drug Act and the Narcotics Control Act". If we added those words or similar words to the end of the definition of illicit drugs, then we might make that point clearer.

**The Chairman:** I wonder, Mr. Daubney, whether it might be possible to propose some actual wording. Do you want to take a minute or two and work some out with the clerk's assistance?

**Mr. Daubney:** Yes. I can certainly do that, but the point is there are no illicit drugs.

**Mr. Horner:** The point is there are illicit drugs. If I have cocaine in my pocket right now and it is prescribed by a physician, it is not an illicit drug. However, if I have cocaine in my pocket, I would expect Staff Sergeant Hovey to come over here and put the cuffs on me. That is an illicit drug. It is spelled out very plainly in the act. I do not see any reason to change it.

[Translation]

**M. Horner:** Oui, c'est très bien.

**M. Daubney:** Le libellé serait donc le suivant «la favoriser, l'encourager ou l'approuver».

**Le président:** Très bien.

L'amendement est adopté.

**M. Daubney:** Avant d'adopter le projet de loi, je pense qu'il faudrait réfléchir à nouveau sur la définition de «drogue illicite», qui a beaucoup préoccupé l'Association pharmaceutique canadienne. Nous voulons faire en sorte qu'elle ne soit pas trop étendue d'autant plus qu'avec la définition d'«instrument pour l'utilisation de drogues illicites», elle vise des articles non illicites. On peut légalement prescrire des drogues qui sont mentionnées dans cette définition comme étant prohibées ou faisant l'objet d'un contrôle. Nous essayons de nous en prendre à l'usage non autorisé de ces drogues. La difficulté, c'est qu'il n'existe pas vraiment de drogues illicites comme telles. Ce sont les usages de ces dernières qui le sont, en vertu de ces lois.

**M. Nunziata:** La marijuana n'est pas licite, quelles que soient les circonstances, n'est-ce pas?

**M. Daubney:** Je n'en suis pas sûr, mais on me dit qu'un médecin pourrait prescrire de la cocaïne, dans des circonstances exceptionnelles. Il existe certainement de nombreuses drogues semblables. Le danger, c'est que nous utilisons une nouvelle méthode dans ce projet de loi. Ce n'est pas l'usage de la drogue qui est illicite, mais plutôt la drogue elle-même, ce qui, dans les deux lois qui ont été mentionnées, n'est pas techniquement vrai comme on me l'a expliqué.

Sans vouloir modifier toute la présentation du projet de loi pour en retirer la définition de drogue illicite et la remplacer par l'usage illicite de drogue, nous pourrions peut-être résoudre cette difficulté en essayant d'adopter le libellé proposé par l'Association pharmaceutique à la définition de «drogue illicite», au bas de la page 2 de sa lettre, «sauf conformément à la Loi des aliments et drogues et à la Loi sur les stupéfiants». Ajouter cela ou une tournure semblable à la fin de la définition de drogue illicite rendrait les choses plus claires.

**Le président:** Monsieur Daubney, vous serait-il possible de nous proposer un libellé? Auriez-vous besoin d'une ou deux minutes pour rédiger quelque chose à cet égard avec l'aide du greffier?

**M. Daubney:** Oui. Je peux bien sûr le faire, mais la question est qu'il n'existe pas de drogue illicite.

**M. Horner:** Au contraire. Si un médecin m'a prescrit de la cocaïne, que j'ai maintenant dans ma poche, ce n'est pas une drogue illicite. Mais si j'en ai autrement, je peux m'attendre à ce que le Sgt chef Hovey vienne me mettre les menottes. C'est alors une drogue illicite. La loi l'indique très clairement. Je ne vois aucune raison de modifier cela.